

Le désert de La Défense

Nicolas Belcourt

Le trajet quotidien vers le quartier d'affaire de La Défense est une épreuve qui concerne de très nombreuses personnes dans toute l'Île-de-France. La Défense, qui s'étend sur les communes de Courbevoie et Puteaux, concentre les plus grandes entreprises françaises et un centre commercial important dans une zone architecturalement très distincte du reste de la banlieue parisienne. 160 000 salariés et consommateurs s'y pressent quotidiennement.

Afin de rendre compte de cette réalité sociologique par un point de vue inhabituel, j'ai réalisé une série de photographies qui montrent les immeubles et les espaces publics à des horaires où ils sont dépourvus de présence humaine. Cette vision est aussi une interprétation ; la démarche a autant une fonction descriptive qu'une valeur subjective. Les photographies ont été effectuées tôt le matin, entre 6h45 et 8h, de mai à septembre. Parmi la soixantaine de lieux photographiés, la sélection pour cette exposition a été faite selon la lumière, faible et précieuse à ces heures matinales, et l'étendue de la perspective afin que le cadrage mette en valeur la vacuité de l'espace. Comme l'essence de ce travail consiste à montrer des lieux paradoxalement déserts, aucune manipulation informatique n'a été effectuée pour obtenir ce résultat.

Vider La Défense de ses salariés et de ses consommateurs est aussi, et d'abord, débarrasser la zone d'un ensemble d'apparences conformistes, d'éléments répétitifs, prédictibles. Pour les salariés, la tenue vestimentaire comme le comportement sont, soit implicitement, soit directement, recommandés par les métiers du secteur tertiaire qui sont exercés dans des *open spaces* où tout le monde se voit, s'entend et se subit. L'originalité y est rare, ou du moins contenue, et l'adoption de normes comportementales conduit à l'effacement de l'individu afin de ne pas gêner la politique de communication de l'entreprise. Quand chacun ressemble à son voisin, l'individu n'est alors qu'un élément non essentiel d'un ensemble qui l'englobe. Pour les personnes qui fréquentent le centre commercial, la recherche, l'examen et l'achat de produits provoquent des attitudes toutes similaires, des déplacements identiques, où la publicité et la conception des rayonnages guident les personnes. Faire de La Défense un désert humain est donc rappeler, par la photographie de l'absence, que le conformisme est un voile de morosité apposé sur l'existence.

Alors qu'une fourmilière est inconcevable sans ses ouvrières, La Défense gagne, au contraire, en profondeur, pour les déplacements comme pour la respiration, quand son esplanade, ses places et ses escaliers sont exempts de présence humaine. Aboutissement absolu de la société de travail et de consommation, le quartier de La Défense devient un vaste espace de liberté quand, avant l'ouverture des magasins et des bureaux, personne ne s'interpose devant le béton, l'acier et le verre qui le composent.